

« L'Esprit-Saint, ont rendu son pontificat l'un des plus illustres et des plus glorieux pour la sainte Eglise, notre mère. »

Dans sa lettre du 6 août, Monseigneur, communiquant officiellement l'heureuse nouvelle de l'élection de Sa Sainteté Pie X, disait presque au début : « L'Eglise universelle, laissée veuve hier et plongée dans un deuil profond, peut aujourd'hui sécher ses larmes et se livrer à une sainte allégresse : Dieu lui a donné un nouvel époux dans la personne auguste du nouveau pape. »

« Et nous, enfants de cette Mère, continuait Sa Grandeur, laissés orphelins par la mort de Léon XIII, réjouissons-nous avec elle, car nous avons un autre père puisque nous avons un nouveau pape. »

Puis après avoir rappelé brièvement les prérogatives de la papauté, Mgr l'évêque commentait heureusement la parole du cérémonial de l'élection pontificale : *Papam habemus*, — *Nous avons un pape*.

Nous avons un pape, c'est-à-dire un Père. Nous avons un pape, c'est-à-dire un Docteur. Nous avons un pape, c'est-à-dire un Chef suprême, un Souverain-Pontife.

Enfin, Monseigneur réglait le dispositif des cérémonies à observer des prières à dire « *de mandato* ».

\* \* \*

Le 29 juillet, à 10 heures de l'avant-midi, en présence du clergé et des fidèles, avec tout l'appareil des solennités liturgiques, se chantait à l'église cathédrale un service pour le repos de l'âme du regretté Léon XIII.

M. l'abbé Gignac, curé de la cathédrale, donna l'oraison funèbre.

\* \* \*

Mgr le grand-vicaire Chalifoux, accompagné de M. l'abbé Vaillancourt, curé de Saint-Georges de Windsor, partait le 6 juillet dernier pour un voyage d'un mois à San-Francisco. En même temps que ces distingués voyageurs, neuf Petites-Sœurs de la Sainte-Famille, se rendaient en cette lointaine région, où, comme on le sait, la maison-mère de Sherbrooke vient de faire une fondation.